

CLÉMENT, Sophia. *La prévention des conflits dans les Balkans : le Kosovo et l'ARY de Macédoine*. Paris, Institut d'études de sécurité de l'UEO, Cahiers de Chaillot, n° 30, décembre 1997, 83 p.

Renéo Lukic

Volume 29, numéro 4, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703975ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703975ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lukic, R. (1998). Compte rendu de [CLÉMENT, Sophia. *La prévention des conflits dans les Balkans : le Kosovo et l'ARY de Macédoine*. Paris, Institut d'études de sécurité de l'UEO, Cahiers de Chaillot, n° 30, décembre 1997, 83 p.] *Études internationales*, 29(4), 1010–1011. <https://doi.org/10.7202/703975ar>

La prévention des conflits dans les Balkans : le Kosovo et l'ARY de Macédoine.

CLÉMENT, *Sophia*. Paris, Institut d'études de sécurité de l'UEO, Cahiers de Chaillot, n° 30, décembre 1997, 83 p.

La monographie de Sophia Clément propose une analyse des politiques de prévention des conflits adoptées par la communauté internationale, et particulièrement par des organisations européennes de sécurité, à l'égard de la région des Balkans ; le Kosovo et l'Ancienne République Yougoslave de Macédoine (ARYM), deux zones d'instabilité par excellence, étant utilisés comme cas d'étude.

L'analyse de Clément permet de mieux comprendre l'attitude de la communauté internationale envers le Kosovo, la région où les Serbes et les Albanais se trouvent présentement au bord de la guerre, et en ARY de Macédoine aussi déstabilisée à cause de la crise du Kosovo. L'auteure nous signale des politiques intéressantes et variées à suivre pour les organisations internationales afin de désamorcer les conflits actuels dans ces deux régions des Balkans.

Avant d'aborder l'évolution politique du Kosovo et de l'ARY de Macédoine, au lendemain de la désintégration de la Yougoslavie, l'auteure nous présente le cadre théorique dans lequel elle situe la prévention des conflits qu'elle définit comme « une action concertée ayant pour objectif la dissuasion, la résolution et/ou l'arrêt des conflits *avant* leur éclatement, c'est-à-dire avant une escalade de la violence, interne ou externe » (p. 7). Pour la mise en œuvre de ces actions préventives, Clément insiste particu-

lièrement sur la volonté politique de la communauté internationale qui, par le degré et la durée de son implication, est très fréquemment celle qui détermine le succès ou l'échec des mesures de prévention. Ainsi, selon l'auteure, les insuccès de la communauté internationale, et notamment des organisations européennes telles que l'Union Européenne ou l'UEO, lors du conflit yougoslave, sont, de toute évidence, liés à l'incapacité de ces organisations à formuler une politique commune cohérente, suivie d'une action ferme à l'égard des acteurs locaux.

À partir de trois variables (la dynamique interne, la dynamique régionale et l'implication internationale), Sophia Clément brosse ensuite le tableau de la situation en ARY de Macédoine et au Kosovo.

Dans l'ensemble, l'ARY de Macédoine est un exemple de transition réussie (p. 17) et les initiatives de la communauté internationale adoptées en vue de prévenir l'éclatement d'un conflit potentiel sont également un exemple de réussite et d'efficacité (p. 28). D'ailleurs, avec la fin du conflit en Bosnie-Herzégovine et depuis la normalisation des relations bilatérales entre la Macédoine et ses voisins immédiats (Grèce, Bulgarie, RFY), la menace extérieure semble très réduite pour l'ARYM. En fait, les principales préoccupations des autorités macédoniennes proviennent plutôt de l'état des relations entre les communautés macédonienne et albanaise. La difficulté d'intégration de la communauté albanaise, qui représente 23 % de la population totale de l'ARYM, et la radicalisation des partis politiques nationalistes macédoniens et albanais ac-

croissent les tensions entre les deux communautés (p. 15). Néanmoins, le dialogue entre les représentants des deux communautés est toujours présent et les forces politiques modérées qui forment la coalition au pouvoir sont favorables à la présence des organisations internationales et aux mesures de prévention adoptées par celles-ci (p. 30). Ces dernières ont contribué jusqu'à ce jour à endiguer tout débordement de conflit par la surveillance des frontières et à assurer le maintien de la paix par le biais de missions d'observation et par les bons offices (pp. 26-27). Par ailleurs, l'intégration de l'ARYM au sein des institutions internationales, signalons la présence de la mission des Nations Unies de 1993, son inclusion à l'OSCE et au Partenariat pour la paix de l'OTAN en 1995, ont grandement stabilisé ce nouvel État.

Contrairement à la situation de l'ARY de Macédoine, le Kosovo n'est toujours pas engagé dans un processus de stabilisation. Pour cette raison, l'auteure souligne que les efforts déployés par les organisations internationales de prévention doivent mettre l'accent sur le court et le moyen termes en vue d'une suspension du conflit entre Belgrade et Priština et entre leur communauté respective (le Kosovo a une communauté albanaise qui représente 90 % de la population de cette ancienne province autonome). Toujours selon l'auteure, le respect des droits de l'homme et des minorités, la réduction des inégalités économiques et sociales et surtout le rétablissement de la confiance entre les communautés sont les premiers objectifs à atteindre en vue de désamorcer le conflit qui couve depuis plus de dix ans (p. 62). Cependant, le rejet de

la présence des organisations internationales par les autorités de Belgrade, qui considèrent la « question du Kosovo » comme une affaire interne à la Serbie, nuit grandement aux capacités de prévention de la communauté internationale et, comme le souligne Sophia Clément, « [...] soulève la question de la dépendance de toute action internationale à l'égard de la décision et de la volonté des États concernés » (p. 45). En effet, le refus du gouvernement serbe d'engager présentement les pourparlers avec la communauté albanaise de Kosovo, en présence d'un médiateur international, nous montre ainsi les limites de la diplomatie préventive, telle que pratiquée par l'OSCE et l'Union européenne.

La parution de la monographie de Sophia Clément qui coïncide avec l'accroissement des tensions dans la région nous permet de mieux comprendre l'attitude des organisations internationales européennes envers le Kosovo et l'ARYM au moment où l'escalade du conflit au Kosovo risque d'embraser l'Europe du Sud-Est.

Renéo LUKIC

*Département d'histoire
Université Laval, Québec*

**The Challenge of Ethnic
Conflict, Democracy and
Self-Determination in Central
Europe.**

RONEN, Dov et al. London, Frank Cass,
1997, 194 p.

Voici un ouvrage fort intéressant qui traite d'un sujet difficile à cerner : le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes (le droit à l'auto-détermination). Son acuité dans le monde con-